'Abaille da la Nauvelle-Oriéans HOURNAL QUOTIDIES.

NEW ORLEANS REE PUBLISHING CO. Limbu

HUGUES J. DE LA VERGNE PRESIDENT ET EDITEUR

H. BEGUE, JR.

CERANT.

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Décalur et Unavires.

Anterro as second-class mall maller, at the Pastoffice at New Orleans, La., under Act of March &, 1878.

EDITION QUO, IDEENNE.

RUITION MERDOMADAIRE. Four les Etats-Units-

Poy" l'Etranger

EDITION DU DIMARCEE

Pour les Etats-Unin-Pour l'Etrenger-

Bureau de l'Etat Civil

ties abinipements sont invariablement pays-

Mme Walter J. Mooney, un garcon. Mme Joseph Lewis, un garçon. Mme Leo Cauvin, une fille. Mme Willie McKinley, une fille. Mme Henri Roubicheaux, un garçon.

Mariages. Thomas J. Carr et Mile Frances Smith.

Park Herbert

r W. Major et Mile Allia

Raiph Earl et Mlie Ruby Earl Voss.

Mmc Veuve Geo. de Jaham, 47 ans Hotel Dieu. Mme Veuve Geo. T. Hodges, 47 ans.

421 Soniat. Bernard Bruenn, 57 ans, 729 Ste-Ma-

Louis H. Kreutz, 49 ans, Hôpital de a Charité. Dr. Edward W. Jones, 61 ans, 2027

'arondelet. Mme Veuve Wm. Mullen, 62 ans, 1150 Constance.

Wm. Mullaney, 49 ans, 2606 Erato. Philomene Edney, 54 ans, 7422 Mis-

Julia Butler, 24 ans, Hopital de la Charité. Louis Saulny, 69 ans, 1220 Columbus.

Charles Ross, 34 ans, Hôpital de la Chiarité. Bertha Hagen, 38 ans, Hôpital de la

Charité. Norman Levy, 6 mois, Hôpital do la

harit Dan Burton, 56 ans, Hôpital de la

Charité. Minnie Colton, 20 mois, 2609 Callione Philomène Charles, 30 ans, Hôpital

NECROLOGIE.

Mort de Mme Mary A. Healey.

Mme Mary A. Healey McDonald O'Keefe, est morte hier matin, d'une railles auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, et ses dépouilles mortelles seront inhumées au cimetière Greenwood. Mme McDonald était Elle laisse deux filles, Mme Robert sir aux visiteurs de jouir des specfils, M. A. McDonald.

M. Joseph Abadie, surintendant d l'asile des enfants abandonnés, est mort subitement hier matin wers une heure, à sa demeure, 632 rue Nord Rocheblave. M. Abadie était natif de Pierre et N. Rempart un piano mécala Nouvelle-Orléans, et agé de 49 ans. nique portant le nom de G. Pollizzi, et Il avait occupé différentes places du abandonné le long du trottoir. Le piconseil d'administration de la ville, de ano, par les soins de la police, a été 1900 à 1915. M. Abadie laisse une remisé au poste d'incendie au coin des Coppens, qui est encouragé du bienégouse et cinq enfants.

Mme Veuve George de Jaham

Les obsèques de Mme Marie de Jaham, peintre artiste, agée de 47 ans, qui est morte à l'Hôtel Dieu, ont eu lieu hier après-midi. Mme de Jaham était née à la Nouvelle-Orléans, et avait été éduquée à l'académie du Sacré-Cœur. Elle laisse quatre enfants, George, Didier, Marie et Geneviève de Jaham; un frère, le Rév. Père Edgard Bernard, de Macon: trois sœurs, la mère supérieure Amélie Bernard, de St-Charles, Mo.: la mère supérieure Noemie Bernard, du couvent du Sacré-Cœur, de Convent Lne, et Mme T. Bernard-Facio. du Mexique.

Décès du Dr. E. W. Jones.

Les funérailles du Dr. Edward Wynn Jones, oculiste bien connu, qui est mort à sa demeure, 2027 rue Carondelet, auront lieu aujourd'hui, et ses restes mortels seront inhumés au cimetière de la Métairie. M. Jones était ne à Passe-Christiane, et agé de 61 ans. Il avait gradué en médecine à l'Université Tulane en 1881. M. Jones laisse une sœur, Mme William F. Hosmer, et deux nièces. Mme Charles F. Buck, de la Nouvelle-Orléans, et Mme Louise Jones, de Riverside, Cal.

Démission.

M. A. E. Weller, surintendant de la commission des parcs, a démissionné, du mois.

Une assemblée.

Plusieurs centaines de délégués prendront part à la 26me assemblée annuelle, de la "American Railway Bridge Building Association", qui aura lieu à l'Hôtel Grunewald, du 117 au 19 octobre.

Le Temps

BULLETIN METEOROLOGIQUE OFFICIEL

Observations prises jeudi à 8 houres du soir VENDREDI 6 octobre 1916. la Nouvello-Oriéans et les pinvieux, froid; vents du

Pour la Louisiene rendredt et samedi.

TEMPERATURE La température d'aier à la Nouvelle-Orléans Marce Tholmer, 44 ans, 1437, Annette ; sulvant le thermographe du bureau métée logique des Etats-Unis, sur le toit de la nou relle bâtisse de la Poste, était comme suit:

Temps clair et froie

Le tableau suivant donne le temps pour la

iournée du 5 octobre Temp, Vent. Pinte.

Train spécial du Great Northern

A l'occasion de l'assemblée à la Nouvelle-Oriéans, des Ohevaliers de Colomb, dimanche matin 8 octobre, le belle-mère du trésorier de cité, Arthur chemin de fer New Orleans Great Northern enverra un train spécial de maiadie de longue durée. Ses funé- la Nouvelle-Orléans à Bogalusa pour y prendre la députation de Chevaliers de Colomb de Bogalusa se rendant à l'as-

Au retour, le train partira de la stanée à New-York, et demeurait à la tion terminus dimanche soir à onze Nouvelle-OrMans depuis cinquante ans. heures et demie, afin de donner le loi-Kenny et Mme Arthur O'Keefe, et un tacles de théatres et de cinémas avant de s'en retourner chez eux.

> La députation de Bogalusa arrivera à la Nouvelle-Orléans dimanche matin

Piano mécanique abandonné.

Il a été trouvé nu coin des rues St rues Orléans et Liberté.

Incendies.

Un incendie, d'origine inconnue, s'est déclaré dans l'immeuble 2228 rue Dryades, occupé par Henriette Luins, de couleur, et causa environ 415 de dommages. Le feu s'est ensuite communiqué au cottage double voisin. Nos. 2230-2232, et causé pour environ \$300 de dégats: il se communiqua ensuite au No. 2222. Théâtre Columbia, causant \$75 de dommages.

Un seu a éclaté dans l'immeuble situé au coin des rues Erato et Liberté, occupé par Frank Cusimano, épicerie et bar. Les pertes se montent à \$35. L'incendie fut éteint par les occupants.

Série de Vols.

On a volé, divers objets en cuivre d'une valeur de **\$**20, à Mme E. J. Adams, 1310 rue St-Andrew. Dans la cour de l'immeuble on a trouve une lettre envoyée de Bogalusa et au nom de Ohristy Washington. On présume qu'elle a été perdue par le voleur.

On a enlevé à M. Ed C. Barrit, de passage à la Nouvelle-Orléans, résidant à l'hôtel Grunewald, entre les rues Dryades et Commune, une épingle en diamant et perles d'une valeur de \$150. Ont été arrêtés comme auteurs présumés du vol Anthony Montlebano, 1133 rue Chartres, et James Kelly. 540 rue Nord Rempart.

M. Baptiste Georges Sherrer, de Picayune, Miss., on a filouté la somme de \$15 qu'il avait dans la poche de son veston. Sherrer se trouvant sous l'influence de la boisson, aurait été entolé par un certain Peter Barry au coin des rues Iberville et Marais.

Le duo des costauds.

Deux individus, Robert Downing, do-Downing, 421 rue S. Claiborne, s'étant mas et autres animaux. pris hier de querelle; le policier arrêtés! Ils ont été coffrés pour coups et 8 octobre. et blessure et rébellion.

Les pots-de-vin de la police.

Des mises en accusation ont été déposées hier contre les caporaux John

Informations Belges

(Communiqué à l'Abeille par M. de Wael, consul-général de Belgique à la Nouvelle-Oriéans)

(De source contrôlée.)

L'œuvre des invalides belges à Lonvain. — Une institution nouvelle vient de se constituer à Louvain, sous le titre: "Hôtel St. Martin - St. Martinus Gasthuis." Le nouvel hôtel est destiné dux invalides de l'armée helge et aux grands biessés privés de ressources. Its seront heberges, nourris, key Rag," "Honolulu Blues," "My Yidleur permettre de se refaire une situation dans la vie civile. Dans ce but, des cours seront institués au sein de l'établissement et des leçons, en rapport avec les connaissances et le développement intellectuel des invalides. seront données.

L'œuvre patriotique est patronée par Mgr. Ladeuze, recteur de l'Université et par M. Colins, bourgmestre de Louvain. Elle sera dirigée par le chanoine vaillant appui de Mgr. le Cardinal bie prima donna soprano. Mercier. Provisoirement, "l'Hôtel St. l'école commerciale et consulaire de pelés à profiter des bienfaits de l'avu-

Un appel du Chanoine Coppens, néses compatriotes, a été entendu. Un Prof. E. E. Tosso. comité s'est constitué en Hollande. Il s'intitule: "Comité de secours pour les invalides belges de la guerre," et est placé sous la présidence d'honneur de bourgmestre d'Helmont, membre des Drepen députés à la tère Chambre des Etats-généraux, ont accepté le titre de membres: M. A. W. Van Thielt, indusde trésorier et M. C. V. D. Wiel, directeur d'école, est secrétaire.

Des journaux sympathiques aux Beiges ont cuvert dans leurs colonnes, des listes de souscriptions en faveur de l'œuvre.

LE GRAND CIRQUE

AL. G. BARNES

Son entrée dans la ville ce matin Défilé colossal—Spectacles cet après-midi et ce soir.

C'est ce matin que le célèbre cirque jongleurs, acrobates, équilibristes, musiciens, dompteurs, etc., et la longue file de wagons contenant des animaux nistratives furent accomplies. féroces, par ventaines, puis les éléphants marchant majestueusement à pas comptés, suivis des caravanes de chameaux; ensuite des groupes d'ours, micilié 417 rue S. Claiborne, et Godfrey de chevaux, de chiens, de singes, de la- Charles Cuvillier l'ayant tout particu-

Les immenses tentes du cirque se Bourgeois intervint; les deux individus ront dressées sur le terrain du "White francèrent le policier et ceux qui lui City." Représentations à 2 h. de l'aprétaient main forte, mais purent être près-midi, et 7 h. 30 m. du soir, les 6.7

DEPECHES DES ETATS-UNIS

Suite da la ière page.

de la même arme qui avait servi à Moran et John B. Marshall, inculpés frapper M. Wetterer. Mme Houck, did'avoir demandé et accepté de l'argent, vorcée depuis deux aus, a laissé une afin de permettre aux membres du note par laquelle elle fait connaître Zele Club de vendre des liqueurs aux que c'est M. Wetterer qui l'a détournée bala donnés après minuit le samedi de ses devoirs conjugaux, et que c'est soir 29 juillet, et le samedi 30 septem- pour se vénger de cela qu'elle a résolv de le tuer et de se faire justice.

LES THEATRES

"Keep Moving," la comédie musicale la plus populaire des Etata-Unis, est représentée au Crescent avec la mise en scène la plus parfaite, les décors les plus choisis et les artistes les plus consommés. Pour cet engagement les artistes les plus consommés ont été choisis et les chœurs ont été l'objet de la sélection la plus seignée. Parmi les musicaux présentés nous citons particulièrement: "Two vêtus et on s'efforcera, en outre, de dish Colleen," "Babette," etc. Matinées le mardi, jeudi, et samedi, à 2 heures.

Parmí les attractions les plus agréables qui sont présentées à l'Orpheum, les vedettes du programme sont; "The Cherry Tree" la comédie à grand succes, où M. Green joue avec maestria le rôle de "Georges Washington Cohen" Vient ensuite comme étoile, Mme Chilson-Ohrman, la distinguée remarqua-

Ensuite au programme: McKay el Martin" est installé dans les locaux de Ardine, chansons et danses; Mc-Watters et Tyson, dans leurs inimi-Louvain. Dès à présent, une cinquan- tables auditions musicales; Dainty taine d'invalides louvanistes sont ap- Marie, la chanteuse au trapère; Howard, Kibel et Herbert, chansonniers comiques et diseurs, xilophonistes: le Travel Weekly (cinéma), et l'orcheserlandais d'origine, à la générosité de tre de concert sous la direction du

"THE LILAC DOMINO."

"The Lilae Domino," qui sera repre-Mgr. Van de Westering, archeveque senté pendant huit jours consécutifs d'Utrecht. M. Marinus van Hout, au théâtre Tulane à partir de dimanche prochain, 8 octobre, est l'œuvre Etats-provinciaux, en est le président d'un jeune compositeur français, effectif: MM. W. Van Landschet et R. Charles Cuvillier. Le fait que cette opérette est representée aux Etats Unis sous l'habile direction de M. Andreas Dippel est une garantie de suctriel à Helmont remplit les fonctions ces. M. Dippei a, en effet, une carrière artistique particulièrement brillante et houreuse.

C'est à Brême que M. Dippel se fit remarquer comme premier tenor. Il remplit ensuite différents engagements, au Covent Garden de Londres, à l'Opéra impérial de Pétrograd, à l'Opéra royal de Munich et à Beyreuth: le public lui sit partout un brillant succès, bleu merité d'ailleurs. C'est en 1890 qu'il débuta à New York au Metropolitan Opera House: M. Dippel retourna ensuite en Europe ou l'appelaient de brillants engagements et ne revint au Metropolitan qu'en 1900. Le conseil d'administration de la Me-

tropolitan Opera Co. reconnaissant les de Al. G. Barnes arrive à la Nouvelle- qualités incomparables de M. Dippel Orléans, et parcourera les rues du cen- en tout ce qui touche l'opéra, le nomtre de la ville à dix heures et démie, ma au poste important de directeur Dans cette procession on admirera les administratif de la plus grande scène chariots bariolés avec leurs équipes de lyrique des Etats-Unis. Sous son ha bile direction, d'importantes et nombreuses réformes artistiques et adm:-M. Andreas Dippel remplit ensuite

avec autant de succès les fonctions de directeur général aux opéras de Chicago et de Philadelphie... La musique de lièrement frappé et charmé, M. Dippel n'hisita pas à monter "The Lilac Domino," assuré qu'il était du succès triomphal qui attendait cette aderable opérette.

M. Dippel a engage d'excellents artistes; parmi, nous citerons deux charmantes artistes françaises, Miles Yvonne Darle et Andrée Corday.

Tournée Electorale.

Dépêche Spéciale à l'Abellle. Omaha, Neb., 5 octobre. - Le président Wilson, au cours de sa campagne 'électorale, est arrivé à Amuha, où il E été reçu par plus de 400,000 personnes

de la rue de Douai, une idée lui vint: tint pour une course.

qui ont manifesté un indescriptible en-

-- Tiens, se disait-il en lui-même, si je passais par la rue Fontaine-Saintnière de son séjour à Paris; il devait Georges, je verrais, le logement de ma l'hôpital; marchez doucement, il y auquitter son service le jour même, et maudite sans cœur, la cause de toutes ra un bou pourboire. partir le lendemain pour le Midi. Aus-limes souffrances et du malheur-des

> fouetta son cheval, tourno à gauche, et la reproduction de ce tableau qu'un le portrait de la mère Bonnéclat entourée de Françounil et de Pierre. La

> venir au plus tôt; une larme roula sur sa joue, et déjà il était en face de la maison de M. Thiers; il leva la tête, et vit la croisée de la cuisine, où ce M. Petitvent lui avait donné une si bizarre mais si bonne leçon qui lui avait sûrement sauvé l'honneur.

boche. ;

Les améliorations du 7ême Ward

A sa réunion mensuelle, la "Seventh Ward Improvement Association" a décidé de se plaindre su maire Behrman du pauvre service de la ligne de l'Esplanade Belt. Les membres de la société déclarent que la New Orieans Railway Company a recemment retire du service quatre tramways de cette ligne, ce qui force les voyageurs à attendre de 10 à 15 minutes pour un tramway.

Asphyxié par le gaz.

Frank Mahen, gazier, en travaillant hier matin à la demeure de Mme A. Graner, 116 rue Nord Juhnson, a été partiellement asphyxié par le gaz. Les internes de l'Hôpital de la Charité arrivèrent à temps, et le ranimèrent.

à 4 Arènes.

'Spectacles Sans, Egaux" 1000 Animaux Dreesés 1000 - Tours et Actes Semation d'Animaux Senvages.

LIONS D'AFRIQUE Mer. M.

SIA Positys el Cheraux de prix m St Lloen, Tigrer el Léopards, 44 100 Chiens, 46 Animans de Cler

Béssié d'un mille de lang à 10:30, tactes à 2 et 5 p. m. A la Nile-Oriéans, Oct. 6, 7, 8

Boirées 8:15 10 à 750 MME

McKAY ET ARDINE. MeWATTERS ET TYSON. DAINTY MARIE. HOW ARD, KIRKL BY HERBER LIBONITA. TRAVEL WEEKLY

CONCERT ORCHESTRA

MATINEES 15c, 25c, 35c. PRIX BOIREES 15c, 25c, 50c. Matinées, Dimanche, Mardi, Jeu-

di et Samedi. FOX ET STEWART Dans la comédie musicale kaléidoecopique "KEEP MOVING"

La semaine prochaine: "Broadway After Dark."

MILE ANNA VECCHENI Soprano Soliste d'Opera, Chaque Soir av ROYAL CAFE. Hôtel Cosmopolitan.

- Espérons qu'elle nura encore pitié de nous, et qu'elle nous le rendra.

velle de Paris.

Ces jeunes gens du pays, sachant que Françounil était maintenant la Migrae fitte: on la connaissau honuête

pas se marier. Intérieurement, elle se redisait la parole de l'abbé Sylvain, le soir où ils revenaient ensemble de Saint-Gaudens.

- On ne sait past on ne sait past prise de rhumatisme, elle fut obligée de s'aliter, et ne se releva pas durant les grands froids. Au printemps, elle avaient ruinée. se trouva guérie à pou près: mais elle n'avait plus cette verte vieillesse de l'année passée; cassée par les fortes émotions, elle avait vieilli de dix ans:

- Vois-tu, disait-elle à Francounil quille avec laquelle on la chasse; mais L'hiver se passa, puis l'été; et rien un beau jour que vous n'y faites pas me venait; on ne recevait aucune nou- attention, la gueuse est la plus forte,

et elle vous emmène tout à fait. - Voulez-vous bien repoueser ees

vilaines idées, ménine? - Oh! je sais bien'ce que je te dis. va; quand la tombe e⁴t creusée, vois-

Françounii lui ferma la bouche en lui prodiguant des baisers affamés; mais à partir de ce moment, la grand'-

sitions s'en tirant le plus honnétement [-- en y comprenant la ville de Luchon | temps; il possédait huit cent cinquante | par la rue Pigalle; arrivé, à la hauteur du monde, répondant qu'elle ne voulait | —de ménine, même parmi les plus fortunées, mieux soignée que la mère

Bonnéclat. Françounil prit la direction du domaine, et elle menait tout avec le plus grand ordre, s'occupant de la culture, cette maison, que les folies de Pierre dans le souvenir.

Ce qui n'était pas revenu, c'étaient la gaité et la bonne humeur: depuis le départ du guide, pas une seule fois, on n'avait entendu Françounil chanter;

les habitants du village disaient: - La fauvette ne gazouille plus depuis qu'elle a perdu son pinson, qui bat de l'aile et fait le beau à côté des

dames huppées de Paris. Elle entendait mais laissait dire, toute à sa douleur et aux soins de la mère Bonnéclai, qui passait une grande partie de la journée, muette, battant le carreau de la chambre avec sa béquille, en répétant un vieux refrain, sur un sic triste:

ali est parti l'oiscan sauvage. Il est parti, vide est la cagel

- LE DERNIER POURBOIRE.

Il y avait dix-huit mois que Pierro conduisait la voiture 9456, et il était rent past elle n'eut que l'embarras du d'attentions pour lui adoncir le mal et de quoi retourner à Luchon, mais enil n'existait pas, à dix lieues à la ronde core suffisamment pour vivre quelque vieille bette, et en descendant il passa yant rien entendu.

francs, ramassés sou à sou. C'était le 20 mars, la dernière jour-

née de son métier de cocher, la der-L'hiver éprouva la pauvre ménine; des ventes, des marchés; aussi l'ai- si était-il gai et content, machonnant mieus sance ne tarda pas à revenir dans un vieil air du pays, qui lui trottait

> Margaridetto mes amous Escoutats is cansonnetto Faito per bous.

Il faisait une de ces belles journées de mars, où le soleil commence à se montrer, chassant les brumes grises de la Seine. Il y avait entre les nuages sales dechirés par la lumière de grands espaces bleus lui rappelant ses Pyrénées. Pierre trouvait à Paris un air de fête, tout lui semblait beau, et il croyait apercevoir sur le visage de tous les habitants le contentement qui lui chauffait le cœur; il tronait, hèureux sur son siègo: le cheval lui-même, si leut d'habitude, prenait un petit trot, léger comme, s'il eut voulu se mettre de la partie, ou bien se montrer reconnaissant de ce que son conducteur avait doublé jes ration d'avoine. Le jeune homme se sentait heureux de vivre; il disait boujour avec son fouet, en passant, aux différentes rues, aux divers monuments qu'il revoyait pour la dernière fois. Il vensit préciaussi les amoureux ne tui manque- redoubla de soins, de prévenances, parvenu à économiser non seulement sement de faire une course à Montmartre, à la rue Lepic, qui escalade la pondit pas et continua sa route, n'a-ltête était converte se déplaça, et Pierre

thousiasme, et acclamé le président.

Aussitot pensé, aussitot fait: il en route, Rue de Douai, à la vitrine d'un marchand le gravures, il apercut peintre avait autrefois fait à Luchon. voiture trottait, ce ne fut qu'une apparition: it lut sembla voir la ménine lui souriant de loin, en lui disant de re-

Pour bien contempler la maison à son alse, une fois encore, il mit son l'hospice en tilbury. cheval au pas, et s'engageu dans la rue Fontaine-Saint-Georges, longeant le trottoir sur lequel il s'était trouvé un de la patiente; au bout d'une demisoir d'hiver, avec sept francs dans sa heure, il était à la porte de l'hôpital,

Il se remémorait ces divers souvenirs, quand une voix de femme le héla.

- Hé! cocher. Il était tellement absorbé qu'il ne ré-

La femme courut après lui, et le re-Sculement, dit-elle, allez au pas,

c'est pour une malade qu'on apporte à C'était précisément devant la maison

habitée par Mile de Saint-Alphonse. Un moment après, une femme emmitouffée la tôte enveloppée dans des foulards et un châle, sortait soutenue par la dame qui avait hélé Pierre; la femme conduite à l'hôpital paraissait très faible: elle monta avec difficulté dans le fiacre, et la dame qui l'accompagnait - une amie sans doute - dit

à Pierre: A l'Hôtel-Dieu, mais très lentement, n'est-ce pas?

- Compris, la bourgeoise. Et la voiture partit presque au pas. évitant les heurts, les soubresauts, les cabotements.

- Quello drôle de ville, se disnif. Pierre, le tomps court si vite que tout le monde prend des voitures pour le rattraper, et la particulière que le traine dans ma guimbarde court à

De Lintérieur partait une voix sèche, qui semblait déchirer les poumons écrasé par l'embre de la vieille cathédrale. La dame en descendit, soutenant toujours la malade chancelante; dans le mouvement qu'elle fit pour sortir de la voiture, la mantille dont la blémit affreusement; il vennit de re-

question de Pierre entre les deux femines, mais il ne se passait pas de jourhée que chacune de son côté n'y pensat de longues heures; elles cadenasmaient cet amour au fond d'elles-mêmes: d'autant que, dix fois par jour, avec un ancien fond de gaité mériiruelque circonstance non voulue ogra- dionale, elle mettait tout sur le compte Lignuit les cicatrices de ces souvenirs des rhumatismes. inal fermés. Souvent, Françounil essuvait une larme du revers de sa main, i les douleurs c'est comme qui dirait la pendant que la mère Bonnéclat arrê- Camarde qui vous prend par les Jam-Lait son rouet, les yeux perdus dans bes pour vous entraîner vers le trou; de vague, toute la pensée tournée vers pour lui résister, on prend une bé-

mour suivre une gourgandine parisien-

A partir de ce moment, il ne fut plus

absent dont elles ignoraient le sort.

propriétaire du domaine, et la croyant l désillusionnée à tout jamais sur le compte du sire qui l'avait abandonnée, tu, il faut qu'on y descende. ne se mirent à faire leur cour à la et laborieuse; son avoir en faisait un mère prit une béquille, dont elle se des meilleurs partis de la contrée; servait pour morcher. La jeune fille

enois. Elle reprussa toutes les projes-'

Par JEAN-BERNARD.